Zeitschrift: Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande
Band: 9 (1871)
Heft: 52

Artikel: Le tour du canton de Vaud
Autor: [s.n.]
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-181547

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 02.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Nous tenons à publier dans nos colonnes la chanson de notre très regretté magistrat V. Ruffy. Cette production, connue de tous les vaudois, date de 1842. V. Ruffy était alors membre de la Société de Zofingue, ou un caractère affable et sa franche gaîté le faisait aimer de tous.

Le tour du canton de Vaud

Voici, messieurs, l'explication
D' la carte de tout le canton.
Cela ne coûte qu'un schelling :
Qui n'entre pas est un gredin !
Tra le ra, le ra, la, la, la, la, la, la, la, la.
Tra le ra, le ra, la, la, la, la, la, la, la, la.

Voici *Lausanne*, le noyau
De ce canton de Vaud si beau.
La cathédrale a son clocher,
Papa Morand son bouteiller.

Lutry au bord du lac Léman,
Fait le commerce du Levant.
On y voit la cave et le port
L'une est vivante et l'autre mort.

Cully sur le flanc de Lavaux,
Comme Tantale au bord des eaux.
Bacchus en fut, dit-on, bourgeois;
Rendons honneur au dieu vaudois !

Vevey a la tour Saint-Martin
Qui porte un nom grec ou latin,
Là, par un procédé nouveau,
On fait le vin avec de l'eau.

Voici le bon *Pay-d'Enhaut*,
Oùs' que les homm's y sont fort beaux;
Les femmes y viennent très bien,
Et le bétail n' leur cède en rien.

L'air de *Montreux* guérit souvent
Les malad's et les bien portants,
On cultive en ce doux pays
La pompe à feu et le maïs.

Voici la ville d'*Yverdon*,
Le bijou de notre canton.
Les femmes y ont de l'esprit,
Et c'est R..... qui nous l'a dit.

Moudon sur le bord de la Broye,
Nourrit un fort grand nombre d'oies;
On dit même qu'il n'y a que çà;
Mais voyez-vous je n'y crois pas.

Le bon tabac des *Payernois*
Fait grimacer tous les Vaudois,
Mais pour compenser ce péché,
Ils soignent leur petit salé !

Voici la ville d'*Echallens*,
Par oùs' que passe le Talent.
Mais par malheur pour ces gens-là,
Il passe... et n'y séjourne pas !

Voici le bourg de *Cossonay*,
Où les hommes sont fort bien faits
Le grand G..... en est bourgeois;
Ils en sont fiers... il n'y a pas de quoi !

Nos bons amis les Genevois
Sont ingrats envers les Vaudois.
Nous leur donnons du vin nouveau,
Ils ne nous rendent que de l'eau !
Tra le ra, le ra, la, la, la, la, la, la, la, la.
Tra le ra, le ra, la, la, la, la, la, la, la, la. V. R.

Théâtre.

Dès sa première représentation, qui a eu lieu le 14 novembre, la troupe dramatique de M. Ferd. Lejeune n'a cessé de faire ses efforts pour nous procurer de véritables jouissances artistiques, dont nous étions depuis longtemps privés. Si l'on jette un coup d'œil sur les programmes de ses soirées, on voit que cette troupe nous a donné jusqu'ici huit comédies, trois drames et plusieurs vaudeviles. C'est beaucoup en si peu de temps, si l'on tient compte d'une interruption de quinze jours après la seconde représentation.

Du reste, nous nous attachons moins à la quantité des pièces qu'on nous donne qu'au bon goût qui doit présider à leur choix. A ce sujet, nous devons reconnaître que M. Lejeune a fait preuve de beaucoup de tact, et qu'il comprend parfaitement ce qu'il faut au public lausannois.

Quelques pièces, le *Bossu*, entr'autres, ont été si bien interprêtées qu'elles ont pu être jouées deux fois avec un égal succès, chose rare dans notre petite ville.

Une des soirées les mieux réussies, est certainement celle du jeudi 21 décembre, où les *Ouvriers*, le *Gentilhomme pauvre*, *Jobin et Nanette*, joués par des artistes d'un vrai mérite, ont été couverts d'applaudissements.

Nous avons rarement vu une salle aussi sincèrement enthousiaste; nous avons rarement vu le contentement des spectateurs se traduire, à la sortie, par des éloges aussi unanimes, une gaîté aussi générale.

La représentation de jeudi dernier ne l'a cédé en rien aux précédentes. Mlle Clarisse Noël a été ravissante dans *La fille de Dominique*, où elle s'est acquittée de quatre rôles différents.

Cette fois nous croyons la glace rompue. Encore quelques représentations données avec autant de soin et de talent, et M. Lejeune se sera acquis au milieu de nous une place assurée où la tâche lui sera rendue facile par l'estime et la sympathie du public.

Mais le public doit aussi faire quelque chose de son côté. Nous avons maintenant une excellente troupe dramatique, qui, au dire des connaisseurs peut, sans hésitation, être comparée à celle de théâtres beaucoup plus importants; eh bien, nous devons l'apprécier comme elle le mérite et lui donner un constant appui.

S'il devait en être autrement, nous courrions la chance de retomber dans le provisoire, de voir notre charmante scène livrée à des artistes en passage, n'offrant aucune garantie, n'ayant aucune organisation, aucune direction régulière.

Nous n'aurions plus alors le droit de nous plaindre. L. M.